

# fichtre... encore des fiches

**MATIÈRE :** Histoire - Géographie  
**SUJET :** L'Atelier théâtre  
**NIVEAU :** 2<sup>e</sup> année B.E.P.

Danièle FOUACHE  
L.E.P. d'application de  
l'ENNA Paris-Sud

## MON OBJECTIF

Mon objectif au sein de cet atelier n'est ni de former des comédiens ni d'éveiller de vaines vocations mais simplement de permettre à chacun d'affirmer sa personnalité et de s'épanouir à travers une activité de son choix.

Ainsi cet atelier est-il ouvert à tous, quel que soit l'âge, quelle que soit la formation suivie, élèves, professeurs-stagiaires ou personnel. Malgré les problèmes que peuvent poser les adhésions tardives, chacun est libre de participer à cette activité en cours d'année éventuellement, ou simplement d'assister aux différentes répétitions avec l'accord du groupe.

## STRUCTURES ET FONCTIONNEMENT DE L'ATELIER

### a) Période septembre - octobre - début novembre

L'atelier fonctionne dans un premier temps une fois par semaine (très régulièrement) à raison de trois heures le mardi soir après les cours. Nous ne disposons d'aucun local particulier en dehors de la salle de dessin qui nous est ouverte en permanence, mais il nous est permis "d'investir" soit la salle des professeurs, soit l'amphithéâtre de l'E.N.N.A. quand ces lieux ne sont pas occupés.

Nous avons certes la chance de bénéficier de la confiance de l'administration du L.E.P. et de l'E.N.N.A. qui s'est toujours montrée très favorable à un grand nombre de nos initiatives.

Les activités proposées pendant les deux premiers mois sont des activités dites de "déblocages", de prise de conscience de soi dans un espace déterminé... etc., qui se traduisent par des jeux dramatiques, mimes, improvisations, travail de la voix.

### Cette année :

Après ces deux mois de travail collectif qui nous permirent de mieux nous connaître, nous avons abordé le problème de la pièce, chacun pouvant bien sûr proposer le texte de son choix.

Le critère de sélection étant celui de la distribution et de la "richesse" de travail que pouvait offrir la pièce, notre choix se porta sur "Les Poissons Rouges" de Jean Anouilh. Le nombre, la variété d'acteurs mis en scène dans cette pièce, l'ambiguïté de ses personnages, correspondaient à nos objectifs de travail et de recherche plus ambitieux que les années précédentes.

En même temps que nous décidions de ce choix, un élève de B.E.P. comptable, Pascal Ribier, nous informa du travail solitaire qu'il avait effectué pendant les dernières vacances : il avait d'abord écrit une nouvelle puis, stimulé par les différentes lectures de pièces proposées à l'intérieur de l'atelier et des cours de français, il eut l'idée de transformer cette nouvelle en pièce de théâtre dans l'espoir qu'elle serait jouée un jour (?)

Pascal nous distribua à tous un exemplaire de sa pièce et la semaine suivante nous décidâmes à l'unanimité de satisfaire à sa demande : SA PIÈCE SERAIT MONTÉE ET PRÉSENTÉE AU PUBLIC A PAQUES.

La joie de Pascal fut indescriptible et je peux dire qu'à dater de ce jour les élèves de l'atelier théâtre affichèrent un dynamisme nouveau et un goût au travail que je ne leur connaissais pas toujours à l'intérieur des cours.

Pour la première fois ils allaient travailler sur une pièce écrite par un de leurs camarades, élève du L.E.P. comme eux, et on allait représenter la pièce de Pascal Ribier au même titre que celle de Jean Anouilh ! Vous imaginez leur fierté légitime, à eux que l'on dit fermés à l'enseignement général !

Ainsi, exceptionnellement, deux ateliers furent ouverts :

— Le premier destiné au montage des "Poissons Rouges".

— Le second destiné au montage de "Réseau Enferroviaire" sous la direction de Pascal dans un premier temps, mes interventions ne devant avoir lieu que sporadiquement sur la demande des acteurs. Cet atelier fonctionna chaque semaine le mercredi après-midi.

### b) Novembre : l'attribution des rôles

Après avoir lu puis discuté de la pièce chaque participant CHOISIT son rôle, quelles que soient ses dispositions initiales pour le théâtre ou ses qualités de comédien, de façon à ne pas créer à l'intérieur du groupe cet esprit "élitiste" de notre système éducatif qui constitue toujours un frein à l'épanouissement des personnalités les plus "secrètes" que des échecs successifs ont étouffées.

Ainsi il n'est pas rare de voir des rôles "doublés" ; si cet état de fait multiplie le travail de mise en scène adaptée à la personnalité de chacun, il constitue aussi une sécurité pour les représentations en cas de défections de dernière minute.

### c) Novembre - décembre - janvier : notre démarche

A la suite de nos précédentes expériences, il m'a semblé essentiel d'accorder cette année une importance privilégiée à ce que j'appellerai "le tour de table". Table autour de laquelle nous nous réunissons avant chaque répétition pour confronter nos idées et FAIRE LE POINT. Notre démarche peut globalement se schématiser ainsi :

- Proposition de pièces et discussion sur le contenu.
- Lecture individuelle de ces pièces.
- Choix définitif.
- Lecture collective de LA pièce (travail d'articulation).
- Réflexion collective sur la dramaturgie à l'aide de documents critiques sur la pièce et l'auteur.



Photo Roland Giuge.

Cette année un travail a été réalisé (dans le cadre de l'atelier théâtre et des cours) sur la psychanalyse et le surréalisme, d'une part en vue de la projection de "L'Ange exterminateur" de Luis Buñuel, d'autre part pour répondre aux choix que nous nous sommes fixés dans la mise en scène des "Poissons Rouges".

Alors quand on me dit que nos élèves du technique sont fermés à certaines formes de culture prodiguées dans les lycées

**cahiers  
pédagogiques**

classiques, je me demande si nous ne sommes pas nous les adultes les bâtisseurs de GHETTOS ! et ce pour mille et une raisons secrètes : conditionnement social, besoin de se valoriser aux côtés d'une "élite" pensante, désir d'éviter une inconfortable remise en question de soi et de sa pédagogie, enfin mépris profond pour l'enseignement technique encore très dévalorisé de nos jours. Demandez à nos élèves et ils vous diront que le technique est considéré pour un élève de collège comme LA punition suprême ! "Le L.E.P. c'est la poubelle" disent les élèves qui savent si bien interpréter certaines pensées d'adultes !

Même si l'expression est scandaleuse, même si on a honte de le dire il est important de savoir que c'est avec cet état d'esprit qu'un élève de B.E.P. commence son année scolaire...

— Dans un souci de ne pas trop théoriser et terroriser nous passons rapidement aux répétitions proprement dites, qui impliquent bien sûr un travail de réflexion plus approfondi.

**d) Février - mars : ouverture de l'atelier décors et costumes, mise en place de la pièce de Pascal et abandon momentané des "Poissons Rouges".**

L'atelier décors et costumes a été ouvert cette année grâce au concours des professeurs de dessin du L.E.P. : Geneviève Michelin et Danièle Bordessoult, particulièrement disponibles à l'égard des élèves. Je crois pouvoir dire que cet atelier, ouvert officiellement le mardi soir, fonctionna chaque jour à la demande des élèves de l'établissement qui progressivement se joignaient au groupe théâtre. Les responsabilités furent partagées entre les élèves de façon à stimuler l'esprit d'initiative. Le succès de la pièce de Pascal stimula les énergies et créa des motivations parmi nos élèves.



Photo G. Michelin.

## LE TRAVAIL DE MISE EN SCENE

La mise en scène dont je suis le principal "moteur" n'est jamais définie au préalable et n'est donc jamais projetée arbitrairement sur les acteurs. Elle se concrétise très progressivement en fonction du jeu personnel, voire spontané des élèves, en fonction de leur personnalité et de leurs propositions.

Ainsi chacun prenant conscience de sa capacité créative, se trouve par là même valorisé et motivé malgré la somme de travail et de contraintes qu'exige l'activité théâtrale.

Les scènes sont jouées en fonction de la disponibilité de chacun, de son désir de s'exprimer et il arrive souvent au cours des répétitions que beaucoup d'élèves "acteurs" ressentent un sentiment de frustration quand les exigences horaires ne nous permettent pas de prolonger notre travail.

**La représentation de la pièce de Pascal :**

"Réseau Ferroviaire", d'une durée d'une heure, fut représentée en public dans l'amphithéâtre de l'E.N.N.A. quelques jours avant les vacances de Pâques. A en croire les critiques, cette pièce écrite par un élève du L.E.P. força l'admiration des plus sceptiques.

Il convient de rappeler que nous avons bénéficié du matériel de l'audio-visuel de l'E.N.N.A. (projecteurs, magnétophone) et de l'aide efficace de Pierre Laudren pour toute la partie technique (jeu d'orgue).

Les élèves prirent en charge la manipulation des projecteurs (poursuites), du magnétophone pour les enregistrements musicaux comme ils prendront plus tard la responsabilité des diapositives projetées au cours des représentations des "Poissons Rouges".

Rendre les élèves responsables, n'est-ce pas le meilleur moyen d'éveiller en eux une certaine ambition personnelle, une certaine curiosité à toutes les formes de culture ?

L'animateur n'est plus perçu comme le seul détenteur du savoir et de la connaissance et les personnalités s'épanouissent, conscientes de leurs possibilités souvent éteintes par un système éducatif infantilisant et élitiste.

**e) Avril - mai - juin : travail sur "Les Poissons Rouges", mise en scène, élaboration des décors et des costumes, rédaction des invitations et des programmes, affiches, mise en place des éclairages grâce à la collaboration bénévole de Didier Merveilleux et Pierre Laudren.**

Ce dernier trimestre, le plus angoissant et le plus épuisant de l'année fut aussi celui des stages en entreprises qui éloignaient pendant une durée de cinq semaines en deux vagues successives, les élèves de l'atelier théâtre. J'avoue que pour la première fois je perdis mon optimisme et sans ce sentiment d'engagement qui me liait au groupe j'aurais cédé au découragement tant la rigidité des structures freinait la bonne marche de nos activités.

Fin mai - début juin nous avons donc décidé de travailler tous les jours par groupes, y compris le samedi et le dimanche seuls jours où il était possible de se regrouper !

Le travail dur et intensif de ces deux derniers mois ne fut pas toujours bien perçu par les familles qui ne comprenaient pas, vous vous en doutez, cette assiduité peu coutumière de leurs enfants à l'activité intellectuelle. Il fallut attendre la période des représentations, d'une durée de trois heures, pour véritablement les convaincre... Leur fierté d'ailleurs n'eut d'égale que celle de leurs enfants qui forcèrent aussi l'admiration par la justesse de leur interprétation et l'ampleur de leur travail.

C'est peut-être aussi un peu cela le BONHEUR...